

Pourquoi il ne faut jamais sous-estimer
les plus petits que soi



Conte écrit par la classe de 6^e B

sous la houlette de Mme Leblon et de Pascale Perrier

dans le cadre de la semaine des Ecrivains 2018

La semaine des écrivains est un projet mis en place depuis plus de 10 ans dans l'établissement. C'est un temps fort qui permet chaque année à nos élèves de rencontrer des auteurs de littérature de jeunesse et de travailler avec eux, pour les classes de 6^e, dans le cadre d'un atelier d'écriture. Chaque classe se voit attribuer un auteur qui travaille en concertation avec le professeur de français pour bâtir un projet d'écriture.

Cette année, les enseignants ont souhaité travailler sur le conte (conte de Noël ou conte merveilleux). Les élèves ont donc travaillé, seuls ou en groupe selon les souhaits de l'auteur, à la rédaction de l'histoire.

Voici le conte réalisé par la classe de 6^e B avec leur professeur de Français, Mme Leblon, et Pascale Perrier, auteur de littérature de jeunesse. Nous espérons que vous prendrez plaisir à nous lire.

Liste des auteurs

Jana ABOU KAMEL - Yanis ADANE

Adam AICHOUR - Liana ATPUTHARAJAH

Lycia BELKEBIR - Ferial BENAMEUR

Aya BENTAMOUCHE - Hadjer BOUDJEMA

Farah BOUZENZANA - Léo CHARCHOUR

Nene CISSOKHO - Thuc DAN VU

Lucas DEPUICHAFFRAY - Sammy DJENKI

Maceo DUBREY DINIS - Anis FESSIH

Thomas GENERAU - Aymen GURAICH

Liyah ISSOLA BIS - Paul JEANSON

Saran KEITA - Malak KHOUMRANE

Nour han KRIM - Rubi MALLETT OMBAMBA

Sittina MOHAMED RACHAD - Imen OUAJJOU

Sami OUMEDJKANE - Rodrigue PENITOT ARJONA

Lilya RAHOU - Gwendal RITTER

Maissa STIRA - Yona Ismerry TEKAM NOUTCHA

Jade TOUARIN FABRE

Pour découvrir l'univers de Pascale Perrier qui nous a guidés dans cette belle aventure, c'est par ici :

<https://pascaleperrier.jimdo.com/>

Pourquoi il ne faut jamais sous-estimer les plus petits que soi

Il était une fois un ogre à la peau visqueuse et verdâtre, et au visage plein de boutons purulents. Il sentait horriblement mauvais et surtout il était très très gourmand, ses dents étaient aussi pointues qu'un sabre et il dévorait tout ce qu'il voyait. Quand les villageois furent dévorés, l'ogre était encore affamé. Il décida de s'attaquer au village voisin, où habitait une méchante sorcière. Il mangea le village entier – tout le monde sauf la sorcière.

Celle-ci habitait un manoir obscur, le plus grand du village. Elle avait l'habitude de faire peur aux personnes qui s'approchaient. On disait aussi que sa maison était hantée par des fantômes ; qu'il y avait des tableaux qui parlaient, des statues qui bougeaient et des portes qui se fermaient toutes seules.

L'ogre n'avait pas peur : il avait faim. Il escalada la colline, et arrivé devant le manoir, il attendit, mais il ne vit pas la sorcière. À ce moment-là, il se rappela qu'il avait entendu dire qu'elle sortait tous les jours à la même heure, minuit pile. Elle allait chasser des chauves-souris et cueillir des fruits qui lui servaient pour ses potions. C'est ainsi que l'ogre lui tendit un piège : il creusa un trou dans le sol et le recouvrit de feuilles mortes. Ensuite il attendit. Comme prévu, la sorcière tomba dedans. Il la repêcha avec une liane.

Quand il la vit grâce au clair de lune, l'ogre fut troublé par sa laideur : son nez était crochu, ses oreilles étaient décollées et son visage plein de verrues. Au bout de ses doigts noueux, elle avait de longues griffes. Pour finir, elle était petite et bossue. L'ogre lui sauta dessus, elle se cogna contre un arbre puis rebondit sur une pierre avant de s'évanouir. Alors il put la manger tout cru. Sa chair était délicieuse et rare, la plus rare du monde. Mais il avala aussi le chapeau noir, qui lui resta coincé dans la gorge.

Pour le faire passer, il toussa et sentit alors des légers picotements puis des brûlures dans la trachée et l'œsophage. C'était les villageois qui se révoltaient. Ils sortirent du ventre de l'ogre par la bouche, très en colère. Quant à la sorcière, elle surgit d'un seul coup par le nez, humiliée et furieuse.

L'ogre hurla de douleur et prit soudain conscience de tout le mal causé par sa gourmandise. Il demanda ce qu'il pouvait faire pour être pardonné. Les villageois lui répondirent :

- Nous allons te lancer un défi. Si tu le gagnes, tu pourras manger toutes nos réserves de nourriture. Si tu le perds, nous te guérirons de ton mal en te condamnant à ne plus manger que de l'herbe.

- C'est d'accord, répondit l'ogre.

- Très bien, le défi est de ne pas manger pendant trois heures, trois minutes et trois secondes.

Les villageois rusés et malins disposèrent une grosse dinde et un cochon rôti et fumant face à l'ogre. Ce dernier ne put pas résister à la tentation. Au bout de trois minutes et trois secondes, il poussa un rugissement épouvantable et engloutit cochon et dinde en une seule bouchée.

Il avait donc échoué. Les villageois demandèrent à la sorcière de lui jeter un sort. Elle accepta volontiers. Plus jamais l'ogre n'eut faim ; il se contentait de quelques feuilles de salade par jour.

Après cet événement, la sorcière n'osait quand même plus sortir de chez elle : elle avait trop honte d'avoir été dévorée par l'ogre, une nuit. Elle s'installa dans une petite maison au milieu d'une forêt et ne remit jamais les pieds au village.

Les villageois étaient contents car ils étaient débarrassés de la sorcière et de l'ogre trop gourmand. Ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps.